



GETTY IMAGES (2)/REBEKAH GODDARD/LA TROMPETTE

La chasse aux pétroliers russes

- Richard Palmer
- [07/01/2026](#)

Les États-Unis viennent-ils d'attaquer la Russie ? Les forces américaines traquent le Bella-1 depuis quinze jours. Le pétrolier a quitté l'Iran en août, à destination du Venezuela pour charger du pétrole. Les États-Unis ont tenté de l'intercepter le 17 décembre, mais le navire s'est enfui. Depuis lors, le pétrolier immatriculé au Panama s'est réimmatriculé en Russie, a changé de nom pour devenir le Marinera et a vu un drapeau russe peint sur sa coque. Un sous-marin russe se trouve dans la zone, et d'autres navires russes se précipitent pour le défendre.

Cela n'a pas empêché les États-Unis de l'arraisonner mercredi matin.

Les efforts des États-Unis pour le retrouver et ceux de la Russie pour le protéger ont laissé beaucoup se demander s'il y a plus à cette histoire qu'un simple pétrolier vide. Transportait-il des armes russes vers l'Iran ou le Venezuela ?

Ce n'est que le dernier et le plus dramatique épisode d'une chasse permanente aux pétroliers vénézuéliens. Au moins 16 ont fui et sont « passés sous silence ». Une douzaine transporte environ 12 millions de barils de pétrole, d'une valeur d'environ un demi-milliard de dollars.

« Le blocus du pétrole vénézuélien sanctionné et illicite reste en PLEIN EFFET partout dans le monde », a posté mercredi matin le secrétaire américain à la Défense Pete Hegseth.

On ignore si la successeuse de Nicolás Maduro, Delcy Rodríguez, défie le président Trump et fait en sorte que ses pétroliers tentent de percer le blocus pour générer plus d'argent, ou si d'autres éléments du gouvernement sont aux commandes, ou si l'administration Trump a approuvé le départ de certains pétroliers.

Mais il est clair que le pétrole constitue un objectif majeur, et que l'administration Trump ne le contrôle pas encore.

Il s'agit aussi de bien plus que du pétrole vénézuélien. Nombre de ces pétroliers font partie de la « flotte fantôme » qui transporte du pétrole russe et iranien au mépris des sanctions américaines. Les traquer avec succès porterait un coup dur à la Russie et à l'Iran.

« Pour la première fois depuis son retour au pouvoir, Donald Trump vient de repousser Vladimir Poutine de la manière la plus humiliante », a écrit le Telegraph alors que la saisie du Bella-1 était en cours. « La Russie avait mis en jeu sa réputation et sa crédibilité géopolitique en accordant une protection officielle au pétrolier de la flotte fantôme que les forces américaines tentent maintenant d'aborder dans l'Atlantique Nord. »

Comment la Russie va-t-elle réagir ?

« Si les Américains saisissent notre navire et que nous nous limitons à des discours sur les “lignes rouges,” cela convaincra Trump que nous ne sommes qu'un Venezuela très étendu, que la Russie peut être bousculée sans conséquences réelles », a écrit le journaliste pro-Poutine Alexander Kots avant la saisie. « Tout cela pourrait se terminer avec des forces américaines sur les lignes de front et des navires portant des missiles Tomahawk en mer Noire. »

Mais lorsque les nations s'opposent enfin à des hommes forts comme Poutine, ils sont généralement moins redoutables qu'on ne l'avait imaginé.

« Un message constant de la prophétie biblique est que lorsque nous obéissons et servons Dieu, nous recevons des bénédictions ; et lorsque nous désobéissons et Le rejetons, nous recevons des malédictions », a écrit le rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry. « Lisez le Lévitique 26 et le Deutéronome 28, qui énumèrent spécifiquement ces bénédictions et malédictions ... ». Une de ces malédictions est que l'orgueil de l'Amérique dans sa force sera brisé.

« Cependant, la prophétie indique que certaines de ces malédictions vont s'atténuer sous la direction de Donald Trump. Nous pouvons nous attendre à ce que cela se produise », a-t-il écrit.

C'est exactement ce que nous voyons au Venezuela et avec ces pétroliers. « Est-ce parce que la nation devient plus juste et agréable à Dieu ? » a poursuivi M. Flurry. « En réalité, les Écritures sont claires : il y a des moments où Dieu bénit malgré les péchés du peuple. »

Ces péchés demeurent, et bien que les malédictions se soient atténuées, elles n'ont pas totalement disparu. Le président Trump a de meilleurs principes que ses prédécesseurs, mais il ne gouverne pas selon la voie de Dieu. Nous en voyons les résultats dans sa politique étrangère incohérente, parfois forte, parfois conciliante. Il faudra une repentance nationale pour lever complètement ces malédictions, comme l'a expliqué M. Flurry dans cet article, « [Pourquoi Dieu sauve l'Amérique par l'intermédiaire de Trump](#) ». ».